

V

Glasbütte. Le 23 décembre

Mon cher Pierre

Je viens de recevoir ta lettre du 2 courant  
et, comme tu peux le penser, j'y réponds  
de suite. Ma santé est toujours très  
bonne et j'espère que maintenant, il en est  
de même pour toi. Je vois que tu  
continues à voyager; cela forme la  
jeunesse. Je te disais que moi aussi  
j'ai changé de camp. Je suis toujours  
dans le même village, mais j'ai  
quitté mon Kommando et mes prisonniers  
j'ai rejoint le camp cosmopolite.  
Si tu voyais ce travail. Ah! j'en aurais  
des souvenirs à raconter! tu peux m'en  
croire. Sur 3000 "campés" nous  
sommes 80 Français. Le reste se divise  
en 2 ou 3 cents Tchèques, 5 ou 6 cents  
Russes et le reste, c'est le sexe faible, où  
toutes les nationalités s'y conduisent. Je commence  
à "figer" la langue... immortelle (sic)  
de Goethe. Mais c'est dur!... j'aime  
mieux le patois Bressan. Je suis tombé dans

dans une drôle de chambre; celle qui a la réputation la plus détestable.

Sous des gars de 18 à 25 ans, des concubins des chantiers, des anciens militaires des bats. d'Aff. quelques condamnés... politiques; tous des types qui ont vécu et qui n'en sont pas moins de bons copains. J'en ai déjà raccroché un et tu peux voir ainsi que le moral est toujours intact. Ah! si j'aurais voulu ici un jour ou deux nos grands dirigeants J. O. C. de Fontaines. Vous voudriez vivre avec leur mesquinerie!... Ici, le soir, il y a 20 hommes et une douzaine de ..... tu me comprends; Il faut être ancien dans une idée pour y résister.

Mais je continue ma description. Chacun a son surnom, l'un s'appelle d'Ataguan l'autre Narisse etc... Ils n'ont pu m'en donner un. Tous les soirs, nous étendons une faillasse par terre et de l'herbertisme! Vous y sommes obligés, malgré la nourriture defectueuse, car, 12 heures devant une machine

ou un établi te rendent raide comme un  
 morceau de sapin. Quand ils m'ont vu  
 en slip, ils n'en revenaient pas. Je suis le  
 plus carré de la chambre, quoique j'ai  
 perdu 10 kg. je flotte dans mes vêtements.  
 L'un me surmonnait l'ours - l'autre  
 l'athlète et moi je leur ai dit: appelez  
 moi: l'eau dormante: il ne faut pas  
 s'y fier. Et les velléités de sarcasmes ont  
 cessés comme par enchantement du  
 premier jour. Tu vois comme on fait!...  
 Si tu rentres dans la chambre, il faut  
 ouvrir la porte d'un coup sec: en général  
 c'est un seau d'eau. Ou bien, il faut  
 regarder à terre; une ficelle est tendue  
 à 10 cm du sol. Une fois que tu es  
 dans la chambre, il faut te retourner  
 dans un panneau en carton, tu vois  
 écrit: Swing. Zazou. et au milieu,  
 une quille avec cette inscription: pour 19h45 -  
 il faut chanter: héin voilà la quille..  
 tu sais le reste. Oh! je te dis, une chambre  
 exceptionnelle. On rigole de bons coups,

Plus souvent, on a le "cafond":

Que veux-tu!... Tu vois j'ai fait un coffrin en "ferm" - Ça te fais quelque chose?

Mais assez parlé de moi; quand je te dirai que les colis n'arrivent pas, les lettres n'ont plus et que Noël sera pour moi un triste Noël en pensant à l'année passée, tu comprendras que l'on a beau se regonfler, ça baisse vite. Maintenant, je te remercie pour ce que tu fais pour moi. ça se retrouvera. Quant au pinard... je vois des bouteilles dans mes rêves et c'est tout. J'en ai perdu le goût.

Donne-moi vite de tes nouvelles, si il faut toujours, si tu es aussi en...; tu n'as pas pu te mettre enistot? ça me étonne, vu tes capacités. Enfin, Présente mes meilleurs chez toi, transmets-les aux camarades que tu pourras voir; quant à toi; bonne année, diéme, et à bientôt, espérons-le.

Fubrio

et Nano? tu ne m'en feras plus?... Voici mon adresse

T. Rebecchi. Gemeinschafts Lager. Der J. A. 1<sup>er</sup>  
Uglas hitte - Sachsen-  
Deutschland